



A la librairie Payot de Neuchâtel, les lève-tôt avaient droit à un petit-déjeuner et à une petite mise en scène. LUCAS VUITEL

NEUCHÂTEL Une suite à la saga du magicien n'a déplacé que les plus mordus.

Des fans de Harry Potter servis avant l'aube, mais sans ruée

FREDÉRIC MÉRAT

Le phénomène «Harry Potter» s'essouffle-t-il? La sortie en français d'une «huitième histoire», comme la présente l'éditeur, n'a en tout cas pas provoqué de ruée à Neuchâtel.

Pour l'occasion, la librairie Payot ouvrait hier à 7 heures, soit deux heures avant l'horaire normal. Alors que le jour n'était pas encore levé et que les balayuses parcouraient les rues du centre-ville, une quinzaine de personnes patientaient devant la porte. La foule ne s'est pas pressée dans les trois quarts d'heure qui ont suivi.

«Mes enfants ont croché»

Le premier épisode de la saga du petit magicien, «c'était mon livre de lune de miel, à l'île Maurice», relève Sandra. Son amie Flaminia, après avoir lu le der-

nier opus en anglais, est venue acheter la traduction pour ses enfants de six et huit ans. Pourquoi si tôt? «Je travaille à Berne; je suis venue avant de prendre le train.»

«Nous commencerons le premier chapitre ce soir», glisse Flaminia. Elle a commencé à lire «Harry Potter» à ses enfants l'an dernier: «Ils ont croché comme des malades! Quand ils rentrent à la maison, ils se déguisent avec un

«Harry Potter apprend à faire face à la vie.»

MEGAN
FAN DE LA SAGA

pull gris...» Dans la saga, les élèves portent l'uniforme d'un collège anglais. «C'est une bonne pub pour l'école chez nous, que mes enfants trouvent très sympa!»

«L'ambiance est sympa»

Elèves au Mail, Océane et Jasmine étaient aussi du rendez-vous matinal. Ce nouveau bouquin, «on l'attendait avec impatience», expliquent les jeunes filles de 13 ans. «C'est une histoire intéressante pour les grands et les petits. Il y a la magie, le mystère de personnages que l'on voit grandir; c'est très prenant.»

«Pour la sortie, les vrais fans allaient venir», pensait Megan, 21 ans, qui s'attendait à davantage de monde. Les vacances scolaires n'ont peut-être pas aidé à sauter du lit. «Mais ça ne me dérange pas, l'ambiance est sympa.» Autour d'un petit-déjeuner offert par la librairie, les discussions de

connaisseurs allaient en effet bon train. «J'ai entendu de très bonnes critiques», note Megan, qui aime beaucoup les pièces de théâtre: «J'ai lu tout Shakespeare!» Son ami Arnaud précise avoir commencé la lecture avec la saga de J.K. Rowling, ce qui lui a même donné le goût de la poésie. «Harry Potter apprend à faire face à la vie», selon Megan. «Le jour où j'ai des enfants je leur donnerai ça à lire.»

Alors que «quelques centaines» d'exemplaires étaient disponibles chez Payot, trente avaient été commandés par la librairie Mot de passe, qui consacrait l'une de ses vitrines à l'événement. «Quelques clients sont venus à 8h31; ils voulaient l'avoir tout de suite!» Non loin de là, la librairie Le Rat conteur assumait un certain recul, avec 20 exemplaires, mais pas encore un seul en vitrine en début d'après-midi. ●

CRESSIER

Parascolaire et logements adaptés en construction

Si les premiers murs sont déjà sortis de terre, le chantier des Sansfoin a été officiellement lancé hier à Cressier. Lors d'une cérémonie de la première pierre, en présence de nombreux officiels, les maîtres d'ouvrage – la commune et la corporation Saint-Martin – ont présenté le projet qui voit les constructions parallèles d'une structure d'accueil parascolaire et d'un immeuble d'appartements adaptés.

Au sud de la parcelle, juste à côté du collège, la future structure d'accueil parascolaire l'Interlude est déjà en cours de construction. Conçue sur un seul étage, la structure se veut «plate et discrète», notamment grâce à un toit végétalisé, explique l'architecte du projet Andrea Pelati. Ce choix permet d'intégrer au mieux le bâtiment dans le parc voisin et de dégager la vue pour les locataires du futur immeuble.

La structure pourra accueillir soixante élèves, voire 80 grâce à une possibilité d'extension. Elle permettra d'augmenter le nombre d'enfants accueillis et surtout de les regrouper sur un seul site. Aujourd'hui, la commune propose 45 places à midi, réparties entre le château (où se trouve la crèche; 30 places) et le collège, explique la conseillère communale Véronique Meuwly.

Surtout, cette augmentation de capacité permettra d'ac-

cueillir les 8e années Harmos, qui restent désormais scolarisés au village.

Le bâtiment de l'Interlude coûtera 2,2 millions de francs, une somme couverte par un crédit voté par le Conseil général en novembre dernier. Alors que le gros-œuvre est bien avancé, il devrait être prêt pour la rentrée 2017, annonce le président de commune Michel Veillard.

A côté, ce sont 17 logements – 16 appartements adaptés ainsi qu'un prévu pour le concierge – qui devraient arriver sur le marché en 2018. Destinés à des personnes âgées, ces logements font l'objet d'un partenariat entre la corporation Saint-Martin (l'ex-bourgeoisie communale) et la commune. D'un coût de 6,3 millions, le projet a fait l'objet d'une mise de 200 000 francs communaux.

Les futurs logements seront «dégagés sur le sud, sur le parc», indique l'architecte Andrea Pelati. A l'arrière, une «rue intérieure, plus conviviale qu'un corridor», permettra d'accéder à des logements «plus confortables que les standards habituels». De grands rangements seront intégrés aux appartements, ce qui permettra d'éviter la construction de caves et donc des trajets supplémentaires pour les résidents.

Les logements seront en location. «Cela permettra de garantir des loyers abordables», conclut Michel Veillard. ● MAH



Le site tel qu'il devrait se présenter en 2018. A gauche, les appartements adaptés, au centre le parascolaire. SP-ANDREA PELATI ARCHITECTE

PUBLICITÉ

JUSTICE Les repreneurs successifs des Editions Attinger s'affrontent.

Des milliers de livres destinés au pilon?

S'achemine-t-on vers une mise au pilon de milliers de livres pour régler le problème judiciaire que traversent les Editions Attinger, à Hauterive? C'est peu ou prou ce que propose Michel Schlup. L'ancien directeur de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel était entendu hier, en qualité de témoin, par le Tribunal de police de Neuchâtel. Il s'exprimait à propos de la valeur du stock d'inventus – des milliers de livres qui prennent la poussière dans un local à Marin – qui est au centre de la polémique opposant les deux repreneurs successifs des Editions Attinger SA.

Professeur d'histoire, celui qui avait racheté l'entreprise des mains de Gilles Attinger était ar-

rivé à la conclusion qu'il fallait vendre l'affaire avant qu'elle ne périclite. «Cette entreprise n'existerait plus si elle n'avait pas été reprise par l'actuel propriétaire», a confirmé la directrice de la société, celle-là même qui occupait le poste de simple secrétaire avant le rachat par le nouveau patron. La transaction est effectuée en décembre 2011.

Pour mettre la main sur les Editions Attinger, cet entrepreneur d'Yverdon avait accédé au vœu du professeur d'histoire. Soit reprendre le stock de livres, et les écoulés au seul profit du vendeur. Le Vaudois effectuera un premier versement de 8800 francs et un second de 12 000. Puis plus rien.

Selon le décompte du prof d'histoire, le repreneur lui devrait



Le monde de l'édition réserve parfois des surprises. KEYSTONE

encore près de 43 000 francs. L'actuel patron des Editions Attinger n'a pas voulu payer cette

somme. Il pense avoir été grugé, car il supporte tous les frais de vente et de stockage (1200 fr par mois) sans toucher un centime du produit de la vente. Il aurait aussi menacé de détruire le stock de livre si l'ancien propriétaire ne venait pas les débarrasser. Ce qui lui a valu d'être dénoncé pour abus de confiance, gestion déloyale et tentative de contrainte.

Une nouvelle audience est prévue en novembre. Peut-être que d'ici là, les parties auront trouvé un terrain d'entente. Mais cela s'annonce difficile. Selon la directrice, ce stock ne vaut rien. Selon Michel Schlup, il vaut au moins 250 000 francs. Mais, précise-t-il, cela ne sert à rien de garder des centaines d'exemplaires en stock du même ouvrage. ● STE

CONFÉRENCE

La santé: une réalité spirituelle!



Heloisa Gelber Rivas, de Boston USA, diplômée en sociologie et en sciences politiques, parle couramment six langues. Elle a été, entre autre, responsable des traductions en portugais de la Société d'édition de la Science Chrétienne. Par la suite, elle a accompagné son mari, conférencier et professeur de Science Chrétienne, dans ses tournées à travers le monde. Après le décès de celui-ci, elle est devenue elle-même conférencière, puis professeur. Mme Rivas est engagée dans la pratique de la guérison spirituelle depuis 1988.

La recherche spirituelle est en avance sur les temps!

Poussée par un désir profond et constant d'aider son prochain, la conférencière, avec chaleur et enthousiasme, va montrer à ses auditeurs comment explorer la façon dont la prière peut améliorer les conditions de vie de chacun, quelle que soit sa culture. Elle expliquera comment la santé peut être maintenue ou retrouvée grâce à une vraie compréhension de Dieu, telle que révélée dans le livre *Science et Santé avec la clef des Écritures* de Mary Baker Eddy.

Cette conférence publique et gratuite aura lieu le **mardi 18 octobre à 20 h, à l'Hôtel Beaulac**, salle Léopold-Robert, Esplanade Léopold-Robert 2, à Neuchâtel.